

<http://ugtg.org/spip.php?article704>



Grève générale en Guadeloupe : Déclaration du collectif Lyannaj

- Dossier spécial LKP - Expressions -



Date de mise en lignemercredi 28 janvier 2009

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Depuis le 20 janvier 2009, le collectif Lyannaj kont pwofitasyon a déclenché un mouvement de grève généralisée sur la base d'un programme de revendications comportant 146 points répartis en 10 chapitres.

Depuis le 20 janvier 2009, la Guadeloupe est paralysée. Le peuple a investi la rue pour exprimer son ras le bol et ses aspirations immédiates à vivre mieux et dans la dignité.

La mobilisation populaire se développe, s'amplifie et s'élargit à tous les domaines de la vie économique, sociale, culturelle associative etc.

Après maintes tergiversations, les représentants de l'état, des collectivités et du patronat ont fini par accepter la négociation avec le Collectif Lyannaj kont pwofitasyon, composé de 49 organisations.

Pour plus d'efficacité, le Collectif a proposé un accord de méthode d'une part, et répertorié d'autre part les principales revendications "Pwemyé nivo" à satisfaire en priorité.

Samedi 24 janvier 2009, plus de **25 000 Guadeloupéens** ont manifesté dans les rues de Pointe-à-Pitre leur mécontentement contre les agissements de ceux qui détiennent le pouvoir économique et politique en Guadeloupe, en exprimant leur adhésion à ce mouvement social qui ébranle les fondements d'une société qui ne produit que l'exclusion et la misère.

Le dimanche 25 janvier, plus de **40 000 Guadeloupéens** ont défilé dans les rues de Pointe-à-Pitre avec les groupes à Mas Kiltirel.

Et pourtant, ceux qui font front contre la mobilisation populaire (le patronat, les collectivités et l'état) n'ont toujours pas pris la mesure de la profondeur et de l'ampleur de ce mouvement.

Après 4 séances de négociations marathon, l'Etat les Collectivités et le Patronat n'ont apporté aucune réponse sérieuse aux revendications précises du Collectif, à l'attente d'une population en souffrance ; ni sur la revalorisation de 200 euro sur les bas salaires, les retraites et les minima sociaux, ni sur la baisse des loyers, des impôts et taxes qui réduisent le peuple à la misère.

Bien au contraire, ceux qui détiennent leur pouvoir par le suffrage du peuple parlent de "chienlit" et en appellent au renforcement de l'Etat.

Depuis le début du mouvement, l'Etat n'a cessé de renforcer son dispositif de répression. Les manifestants débarquent en Guadeloupe chaque jour par charter. Le préfet, au nom du gouvernement, a décidé délibérément de faire taire la contestation populaire par la répression.

Le Collectif Lyannaj kont pwofitasyon lance un appel solennel aux élus guadeloupéens pour qu'ils se déterminent clairement par rapport au mécontentement du peuple et à son aspiration à plus de justice et d'équité sociales.

Nous lançons un vibrant appel au peuple Guadeloupéen pour qu'il renforce sa mobilisation, s'empare de la rue pour exiger sans délais la satisfaction de ses légitimes revendications.

Grève générale en Guadeloupe : Déclaration du collectif Lyannaj

Nous lançons un appel solennel aux élus Guadeloupéens pour qu'ils se déterminent clairement par rapport à la vague de répression qui va s'abattre sur les Travailleurs et le peuple Guadeloupéen en mouvement.

Mercredi 28 janvier 2009,

Collectif Lyannaj kont pwofitasyon